

THE PILL®

THE PILL®

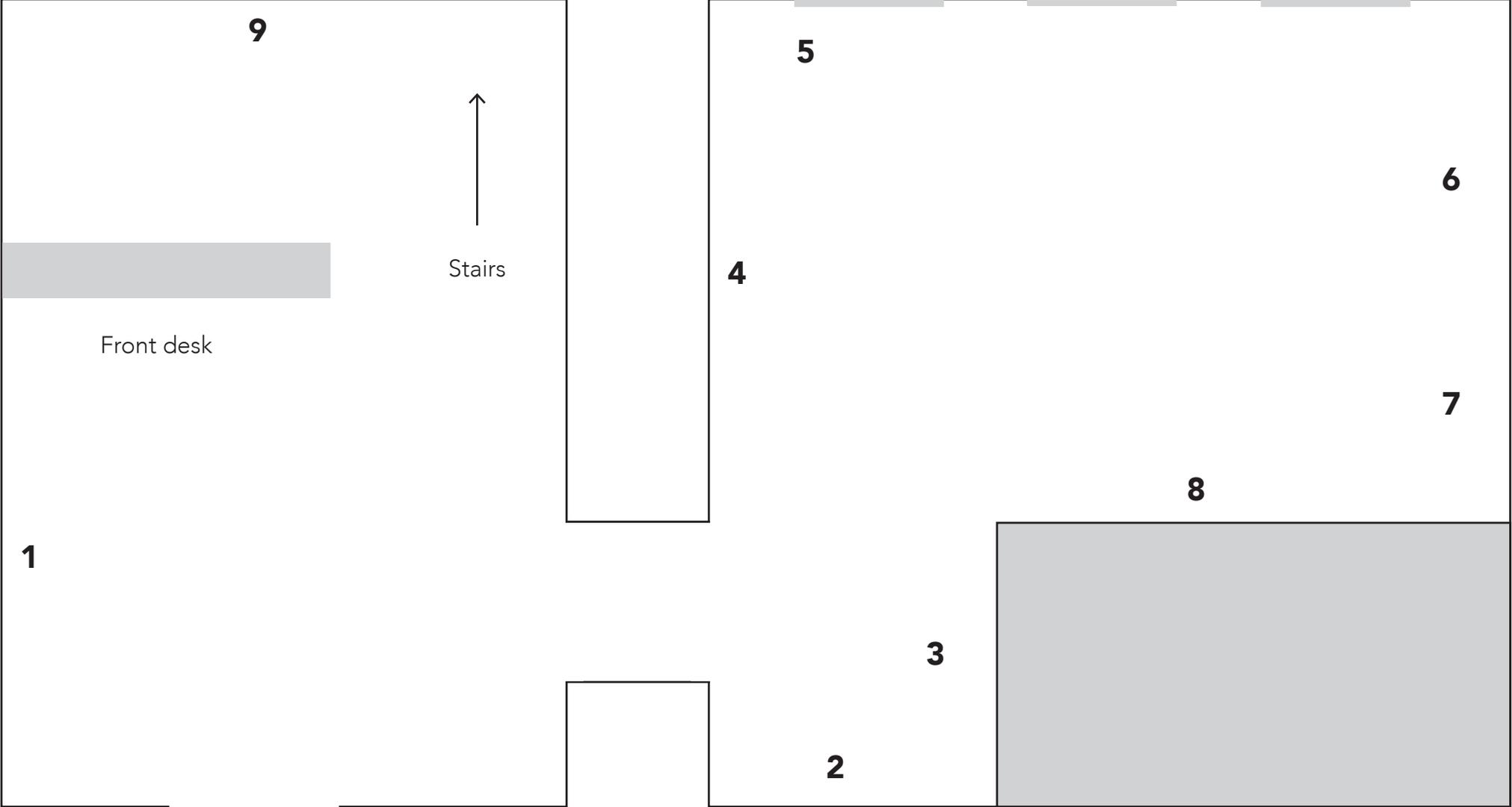
*NIL YALTER*

*Skin Story*



*Curated by Eda Berkmen*

Rue des Bons Enfants



Front desk

Stairs

Entrance

Place de Valois

1. *Skin Story*, 2003

*Une Histoire de peau*, 2003

Interactive CD-ROM, Video (color, sound)

*CD-ROM Interactif, Vidéo (couleur, son)*

Ed. 5 + 2 AP

2. *Le Sexisme dans la cuisine turque ou la volupté culinaire d'un empire (La Cuisse de la femelle)*, 1978

9 black and white photographs and 1 lithography

*9 photographies noir et blanc et 1 lithographie*

150 x 37 x 1 cm (each, framed) (*chacune, avec cadre*)

Ed. 3/3 + 1 AP

3. *Shaman*, 1979

Video, black and white

*Vidéo, noir et blanc*

7 min

Ed. 1/5 + 2 AP

4. *Untitled (Snake)*, 1994

*Sans Titre (Serpent)*, 1994

Acrylic, gold and silver on linen paper

*Acrylique, or et argent sur papier en lin*

85 x 100 cm (each, framed) (*chacune, avec cadre*)

5. *Headless Woman or the Belly Dance*, 1974

*La Femme sans tête ou La Danse du Ventre*, 1974

Digital Betacam Video PAL, 4:3, black and white, sound

*Bande vidéo betacam numérique PAL, 4/3, noir et blanc, son*

24 min 47 sec

Ed. 5 + 2/2 AP

6. *La Chora*, 1993

Set of 24 paintings, 47 x 42 cm each

*Ensemble de 24 peintures, 47 x 42 chacune*

Oil, gold paint, lead and acrylic on canvas

*Huile, peinture dorée, plomb et acrylique sur toile*

Installation, dimensions variable

7. *La Chora*, 1996

Video, color, sound, 9'54" (loop)

*Vidéo, couleur, son, 9'54" (boucle)*

Ed. 1/5 + 2 AP

8. *Lord Byron Meets the Shaman Woman*, 2009

Video, sound, 11"16'

*Vidéo, son, 11"16'*

Ed. 1/5 + 2 AP

9. *Pink Tension*, 1969

Acrylic on canvas

*Acrylic sur toile*

120 x 180 cm

# 1. *Skin Story / Une Histoire de peau,* 2003

Interactive CD-ROM, Video (color, sound)  
*CD-ROM Interactif, Vidéo (couleur, son)*  
Ed. 5 + 2 AP



## ENG

Produced in 2003, *Skin Story* marks the peak of Nil Yalter's interactive digital works — a deeply personal and autonomous exploration of femininity, identity, and temporality.

Unfolding across seven chapters — *Skin, Abstraction, Identity, Fire, Torture, Pleasure* and *The End* — and combining photography, videos, digital imagery, digital sound, and original texts, the work is structured as a multi-layered experience where the artist's body becomes a site of inscription, displacement, and resistance.

Visitors are invited to navigate this non-linear space, manipulating the image of Yalter's body as it is — fragmented, multiplied, and overlaid with symbols, maps, and textual interventions. While the layering of cartographic images, landscapes, and historical references onto the body evokes the colonial entanglement of land and flesh, her passport — accompanied by her voice listing her nationality, eye color, and skin tone — lays bare the mechanisms of bureaucratic identity, revealing how the body is classified and confined through institutional structures.

The final chapter culminates in the body as a surface of inscription, refusing closure: remaining an open, amorphous presence, to be continuously reimagined, constructed and reclaimed by the will of each individual.

## FR

Réalisé en 2003, *Une Histoire de Peau* marque l'apogée des œuvres numériques interactives de Nil Yalter, une exploration profondément personnelle et autonome de la féminité, de l'identité et de la temporalité. Se déployant en sept chapitres - *Peau, Abstraction, Identité, Feu, Torture, Plaisir* et *La Fin* - et combinant photographies, vidéos, images, sons numériques et textes originaux, l'œuvre est structurée comme une expérience protéiforme où le corps de l'artiste devient un territoire d'inscription, de déplacement et de résistance.

Les visiteurs sont invités à naviguer dans cet espace non linéaire, en manipulant l'image du corps de Yalter telle qu'elle est - fragmentée, multiple et recouverte de symboles, de cartes et d'interventions textuelles. Alors que la superposition d'images cartographiques, de paysages et de références historiques sur le corps évoque l'enchevêtrement colonial de la terre et de la chair, son passeport - accompagné de sa voix énumérant sa nationalité, la couleur de ses yeux et de sa peau - met à nu les mécanismes de l'identité bureaucratique, révélant comment le corps est classifié et confiné par les structures institutionnelles.

Le dernier chapitre se termine par le corps en tant que surface d'inscription, refusant la fermeture : il reste une présence ouverte et amorphe, qui doit être continuellement réimaginée, construite et revendiquée par la volonté de chaque individu.

*2. Le Sexisme dans la cuisine turque  
ou la volupté culinaire d'un empire  
(La Cuisse de la femelle), 1978*

9 black and white photographs and 1 lithography  
9 photographies noir et blanc et 1 lithographie  
150 x 37 x 1 cm (each, framed) (chacune, avec cadre)  
Ed. 3/3 + 1 AP



### *3. Shaman, 1979*

Video, black and white

*Vidéo, noir et blanc*

7 min

Ed. 1/5 + 2 AP



## ENG

Taking the form of a performance video and shot in the storerooms of the Musée de l'Homme in Paris, Yalter's 1979 video *Shaman* documents the artist as she enters a trance-like state through repetitive movement, accompanied by ritualistic music from the nomadic Turkic tribes of Afghanistan.

The mask she wears, lent by her ethnologist friend Bernard Dupaigne, belongs to the collections of the Musée de l'Homme. The work is a testament to the pivotal role played by the figure of the shaman in Yalter's work, reflecting her deep engagement with performance, ritual, and video. Her interest in shamanism can be understood through these artistic intersections as well as the broader influence of nomadic culture on her practice.

## FR

Prenant la forme d'une performance vidéo et tournée dans les réserves du Musée de l'Homme à Paris, *Shaman* (1979) de Yalter montre l'artiste plongée dans un état de transe par des mouvements répétitifs, accompagnée d'une musique de rituel provenant des tribus turques nomades de l'Afghanistan.

Le masque qu'elle porte, prêté par son ami ethnologue Bernard Dupaigne, appartient aux collections du Musée de l'Homme. L'œuvre témoigne du rôle central joué par la figure du chaman dans le travail de Yalter, et reflète son engagement profond pour la performance, le rituel et la vidéo. Son intérêt pour le chamanisme peut être compris à travers ces intersections artistiques ainsi que l'influence plus large de la culture nomade sur sa pratique.

4. *Untitled (Snake) / Sans Titre (Serpent)*, 1994

Acrylic, gold and silver on linen paper  
Acrylique, or et argent sur papier en lin  
85 x 100 cm (each, framed) (*chacune, avec cadre*)



*5. Headless Woman or the Belly Dance  
/ La Femme sans tête ou La Danse du  
Ventre, 1974*

Digital Betacam Video PAL, 4:3, black and white, sound  
Bande vidéo betacam numérique PAL, 4/3, noir et blanc, son  
24 min 47 sec  
Ed. 5 + 2/2 AP



## ENG

Yalter's first video work realized with the Port-a-Pak, *Headless Woman* or the *Belly Dance* shows the artist writing a passage from Rene Nelli's *Erotique et Civilization* in a spiral around her bare belly to the accompaniment of belly-dancing music.

The artist's gesture references Anatolian fertility rituals in which women who fail to conceive are taken to the village imam, who writes prayers upon their exposed belly in a private ceremony. Embedded in this custom is the unspoken premise that a woman's worth is contingent upon her reproductive capacity. Nelli's text examines practices such as female circumcision not merely as forms of bodily mutilation but as instruments of ideological control, designed to sever women from autonomous desire and ensure their submission to a reproductive destiny.

By inscribing Nelli's text onto her own body, Yalter enacts a transgressive reversal, shifting inscription from a tool of patriarchal enforcement to an assertion of agency. *Headless Woman* or the *Belly Dance* thus stages a protest against the subjugation and objectification of women.

Characteristic of the feminist works of body and performance art of the early 1970s, the work operates a reversal of the male gaze and explores the idea of a woman's gaze upon herself, framing her own image on her own terms. Yalter brings together ethnographic research and performance to subvert subject-object relationship through a reiteration of the exoticized and eroticized female identity.

## FR

La première œuvre vidéo de Yalter réalisée avec le Port-a-Pak, *La Femme sans tête* ou *La Danse du Ventre*, montre l'artiste inscrivant un passage de l'ouvrage *Erotique et Civilization* de René Nelli dans une spirale autour de son ventre nu, accompagné d'une musique de danse du ventre.

Le geste de l'artiste fait référence aux rituels de fertilité anatoliens, selon lesquels les femmes qui ne parviennent pas à concevoir un enfant sont emmenées chez l'imam du village, qui écrit des prières sur leur ventre, qui sera exposé lors d'une cérémonie privée. Cette coutume repose sur le principe tacite selon lequel la valeur d'une femme dépend de sa capacité à procréer. Le texte de Nelli examine des pratiques telles que l'excision non seulement comme des formes de mutilation corporelle, mais aussi comme des instruments de contrôle idéologique, conçus pour détacher les femmes de leur désir autonome et garantir leur soumission à un destin reproductif. En inscrivant le texte de Nelli sur son propre corps, Yalter transforme l'inscription d'un outil de contrôle patriarcal en affirmation d'une agentivité.

*La Femme sans tête* ou *La Danse du Ventre* met ainsi en scène la contestation de la subordination et de l'objectivation des femmes. Caractéristique des œuvres féministes du body art et de la performance du début des années 1970, l'œuvre opère un renversement du regard masculin et explore l'idée du regard de la femme sur elle-même, concevant sa propre image selon ses propres termes. Yalter associe la recherche ethnographique et la performance pour subvertir la relation sujet-objet de l'identité féminine souvent exotisée et érotisée.

## 6. *La Chora*, 1993

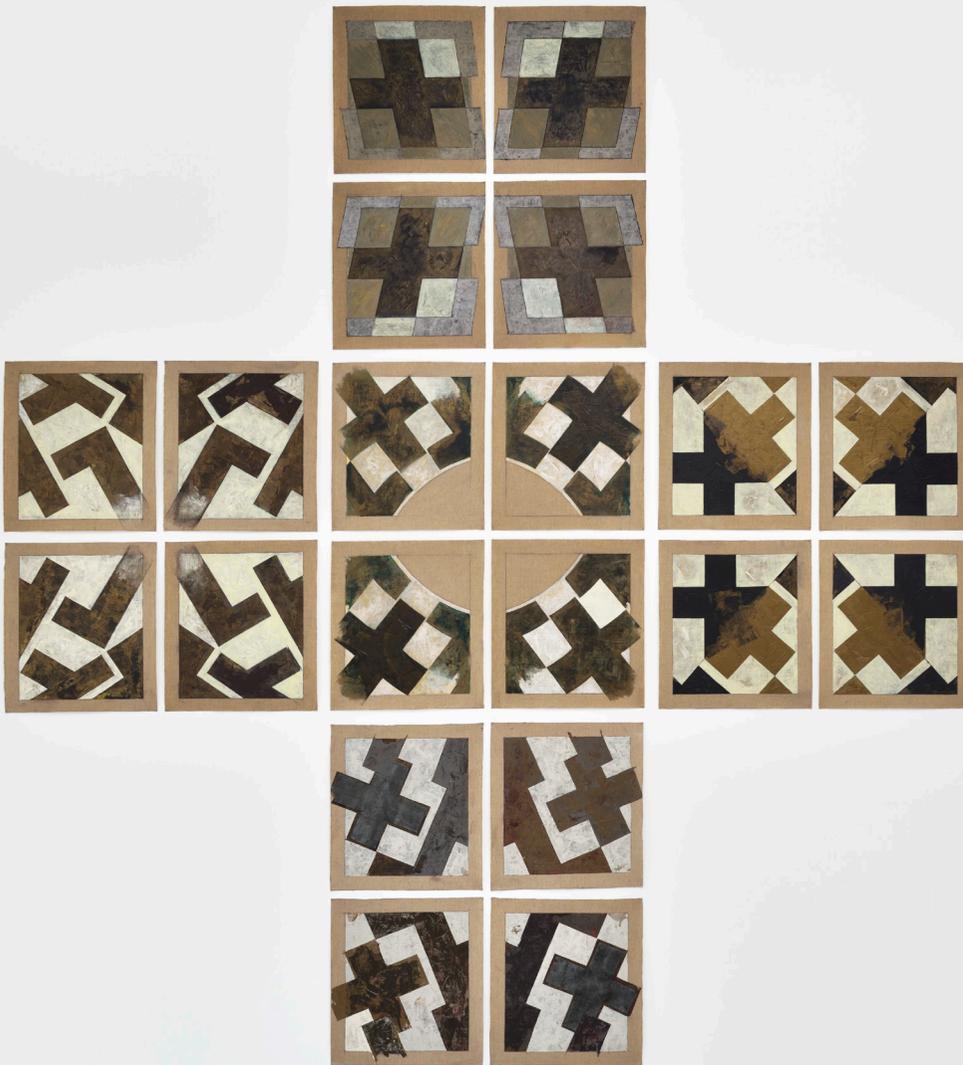
Set of 24 paintings, 47 x 42 cm each

*Ensemble de 24 peintures, 47 x 72 chacune*

Oil, gold paint, lead and acrylic on canvas

*Huile, peinture dorée, plomb et acrylique sur toile*

Installation, dimensions variable



## *ENG*

An interactive installation of 24 paintings on canvas, *La Chora* is composed of 24 variations on the Byzantine church of the Chora in Istanbul.

The interactions between byzantine mosaics and the pixel as the elemental unit constituting digital images, together with theoretical texts of Kasimir Malevitch build up the principal axis of the work as a statement on abstraction. The composition of the 24 paintings will be switched during the exhibition.

## *FR*

Installation interactive de 24 peintures sur toile, *La Chora* est composée de 24 variations sur l'église byzantine de la Chora à Istanbul.

Les interactions entre les mosaïques byzantines et le pixel en tant qu'unité élémentaire constituant les images numériques, ainsi que les textes théoriques de Kasimir Malevitch, constituent l'axe principal de l'œuvre en tant que déclaration sur l'abstraction. La composition des 24 peintures sera modifiée au cours de l'exposition.

7. *La Chora*, 1996

Video, color, sound, 9'54" (loop)  
Vidéo, couleur, son, 9'54" (boucle)  
Ed. 1/5 + 2 AP



*8. Lord Byron Meets the Shaman  
Woman, 2009*

Video, sound, 11"16'

Vidéo, son, 11"16'

Ed. 1/5 + 2 AP



## ENG

In *Lord Byron Meets the Shaman Woman*, Nil Yalter returns to a theme she first explored in *Shaman* (1979), re-engaging with it three decades later, at the age of 71. This time, using new technologies in image and sound production, Yalter integrates performance, digital drawing, animation, and sound effects to construct a ritual space where time and matter dissolve.

The video opens with lines from Lord Byron's *Mazeppa*, invoking the passage of time and the body's vulnerability to its effects. She also recites the names of shamans—tracing them back to Khara-Cyrgan (or Morgon-Kara), the “first shaman” in Buryat mythology based on Mircea Eliade's historical work. Yalter's voice, body, and invocation unlock a different lineage of spiritual leadership than that which has traditionally been associated with men in the majority of organized religions; one that reveals the feminine potential for guidance and transformation.

With *Lord Byron Meets the Shaman Woman*, Yalter weaves through Byron's poetry shaped by exile, forbidden love and rebellion as she confronts the prejudices surrounding the aging body, particularly the stigma of female aging, and as she refuses invisibility—her bare form, her voice, her gestures - and insists on presence.

## FR

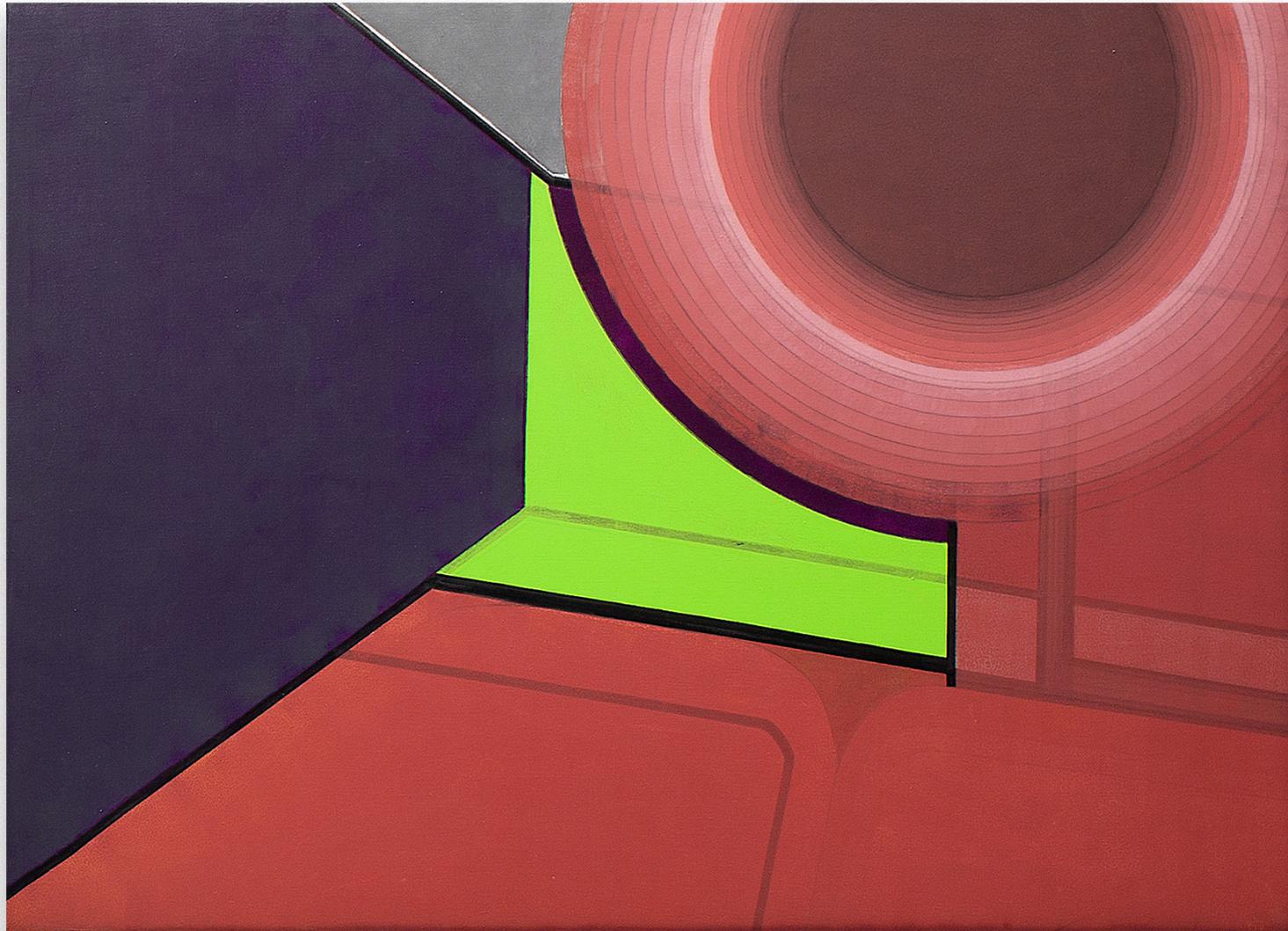
Dans *Lord Byron Meets the Shaman Woman*, Nil Yalter revient sur un thème qu'elle a exploré pour la première fois dans *Shaman* (1979) et qu'elle aborde à nouveau trois décennies plus tard, à l'âge de 71 ans. Cette fois, en utilisant les nouvelles technologies de production d'image et de son, Yalter intègre la performance, le dessin numérique, l'animation et les effets sonores pour construire un espace de rituel où le temps et la matière se dissolvent.

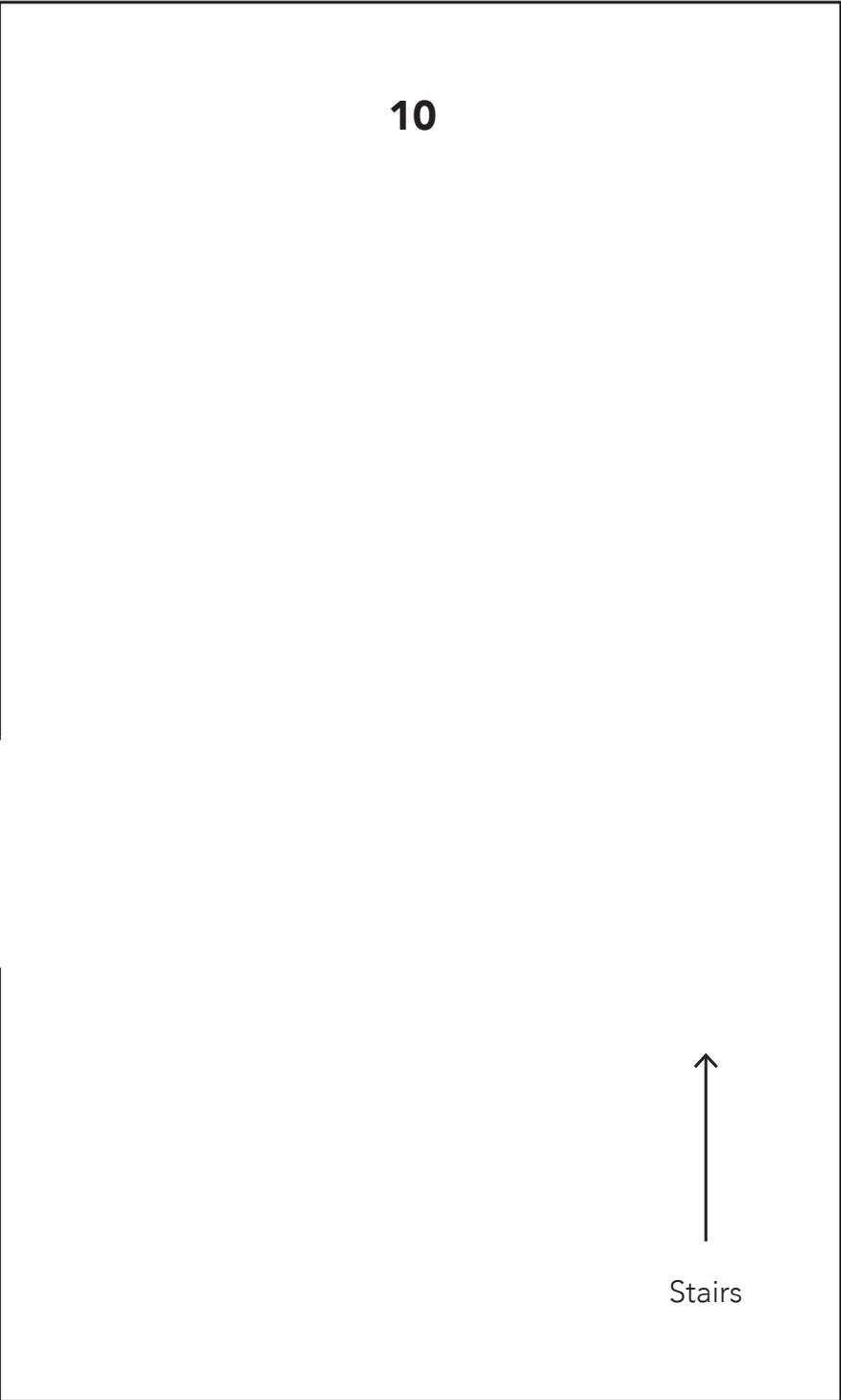
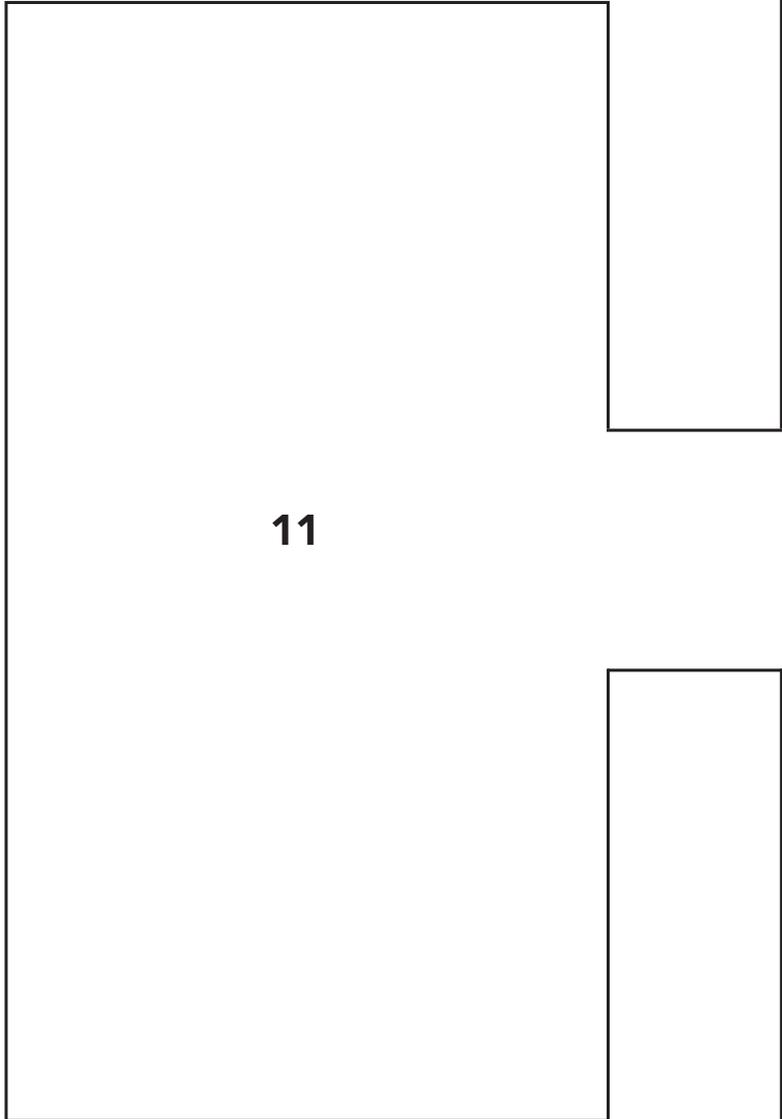
La vidéo s'ouvre sur des lignes de *Mazeppa* de Lord Byron, évoquant le passage du temps et la vulnérabilité du corps à ses effets. Elle récite également les noms des chamans, en remontant jusqu'à Khara-Cyrgan (ou Morgon-Kara), le « premier chaman » de la mythologie bouriate d'après *Le Chamanisme et les techniques archaïques de l'extase* de Mircea Eliade. La voix, le corps et les invocations de Yalter révèlent une lignée de maîtres spirituels différente de celle traditionnellement associée aux hommes dans la majorité des religions organisées. Ici s'articule une lignée qui révèle le potentiel féminin de transmission et de transformation.

Avec *Lord Byron Meets the Shaman Woman*, Yalter parcourt la poésie de Byron façonnée par l'exil, l'amour interdit et la rébellion, pour affronter les préjugés entourant le corps vieillissant, en particulier la stigmatisation du vieillissement féminin., À travers ses formes nues, sa voix, ses gestes, elle réhabilite ces corps trop longtemps invisibilisés.

*9. Pink Tension, 1969*

Acrylic on canvas  
Acrylic sur toile  
120 x 180 cm





10. **Hommage à Marquis de Sade**, 1989

Installation: Video, animation, color, sound, 13'25

1 B&W photographic print, 70 x 100 cm

*Installation: Vidéo, animation, couleur, son, 13'25*

*1 tirage photographique*

Variable dimensions

*Dimensions variable*

11. **Menopause**, 1986

Set of 11 drawings

*Ensemble de 11 dessins*

Pencil, oil, charcoal, ink and wax on paper

*Crayon, huile, fusain, encre et cire sur papier*

66.6 x 52.5 cm (framed, each) (*avec cadre, chacun*)

## 10. *Hommage à Marquis de Sade, 1989*

Installation: Vidéo, animation, couleur, son, 13'25

1 B&W photographique print, 70 x 100 cm

Installation: Vidéo, animation, couleur, son, 13'25

1 tirage photographique



## ENG

Originally commissioned for an exhibition commemorating the 200<sup>th</sup> anniversary of the French Revolution and installed in a small church in Le Havre, *Hommage à Marquis de Sade* (1989) was created as a tribute to feminist interpretations of the French nobleman and writer the Marquis de Sade (1740-1814), who was known for depicting sexual fantasies with an emphasis on violence.

In the 1970s, a number of feminist writers, including Jane Gallop and Angela Carter, reassessed de Sade's work through a feminist lens, emphasizing how he co-opted certain sexual acts to free women from culturally imposed burdens such as childbearing, thus contributing to their sexual and social emancipation. One of Yalter's most complex and intimate works, the multi-screen installation reads like a manifesto of the artist's style during this decade, overlaying the moving image with computer graphics and animation.

Focusing on confinement and the human body, *Hommage à Marquis de Sade* reflects Yalter's personal experience and years of working both as a woman and an artist.

## FR

Commandé à l'origine pour une exposition commémorant le bicentenaire de la Révolution française et installé dans une petite église du Havre, *Hommage à Marquis de Sade* (1989) a été créé en hommage aux interprétations féministes du noble et écrivain français Marquis de Sade (1740-1814), connu pour avoir dépeint des fantasmes sexuels dont la violence est sans équivoque.

Dans les années 1970, certaines écrivaines féministes, dont Jane Gallop et Angela Carter, ont réévalué l'œuvre de Sade dans une perspective féministe, en soulignant la façon dont il a coopté certains actes sexuels pour libérer les femmes de contraintes culturelles telles que la maternité, contribuant ainsi à leur émancipation sexuelle et sociale. Une des œuvres les plus complexes et les plus intimes de Yalter, l'installation multi-écrans se lit comme un manifeste du style de l'artiste au cours de cette décennie, superposant l'image en mouvement avec des images de synthèse et de l'animation.

Centré sur l'enfermement et le corps humain, *Hommage à Marquis de Sade* reflète l'expérience personnelle de Yalter et ses années de travail à la fois en tant que femme et en tant qu'artiste.

## 11. Menopause, 1986

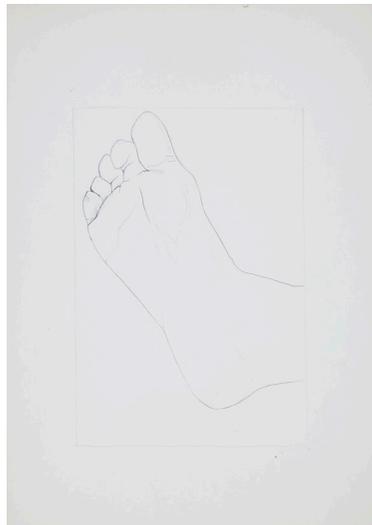
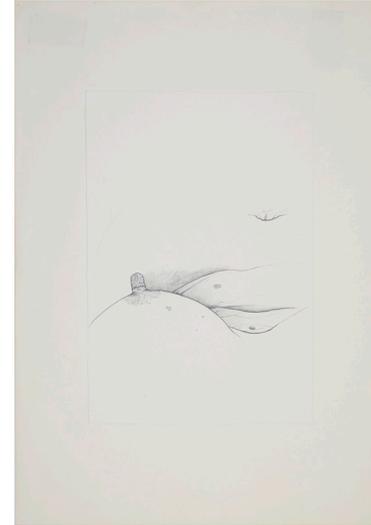
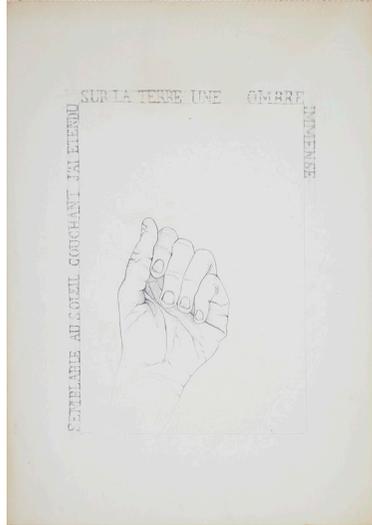
Set of 11 drawings

Ensemble de 11 dessins

Pencil, oil, charcoal, ink and wax on paper

Crayon, huile, fusain, encre et cire sur papier

66.6 x 52.5 cm (framed, each) (avec cadre, chacun)



THE PILL®

*For inquiries  
contact@thepill.co*

Mürselpaşa Caddesi No 181 34087 İstanbul  
4 Place de Valois 75001 Paris | thepill.co